

**Arrondissement : Privas**

Réunion à ALISSAS le 5 décembre 2003

---

### **Type de réunion**

**Réunion d'école publique et privée**

52 participants : 45 enseignants du 1<sup>er</sup> degré, 6 parents, 1 élu

82 interventions pour 22 personnes qui ont pris la parole

### **Discussion sur le constat**

Les tableaux présentés dans le document "ouvrir le débat national" :

-Les données chiffrées des tableaux montrent une évolution positive en ce qui concerne la démocratisation de l'école (il semble que tout va bien). Mais d'une part, ces dernières années, la tendance s'infléchit, et d'autre part, reste un noyau dur (15% d'élèves en échec ou sortant de la scolarité sans diplôme).

-Cet échec touche le plus souvent les couches sociales le plus défavorisées (nombre d'enfants d'ouvriers faisant des études universitaires). L'école reste élitiste.

**Priorité : Quelles perspectives pour aller encore plus de l'avant et diminuer ce taux (inacceptable) d'échec ?**

Ecole et société :

-l'école doit-elle s'adapter à la société ou la société s'adapter à l'école ?

-problème de filières sans débouché, filières nobles et d'autres diabolisées, de diplômes sans valeur qui n'offrent aucune perspectives d'emploi.

- Filières condamnées, diabolisées. Il devrait exister des passerelles entre les différentes filières. Les aptitudes manuelles ne seront reconnues qu'avec une reconnaissance sociale et financière.

-la société privilégie la compétition ; l'école subit une pression forte, les enseignants et les élèves également.

-la société a énormément évolué

-l'échec de la société entraîne celui de l'école.

-des métiers sont dévalorisés (mal payés)

-la vision société "méchante"/ école "gentille" est trop réductrice ; l'école peut être violente (ex : les devoirs à la maison qui accentuent les inégalités). L'école accueille des élèves : apprenons à les considérer comme des personnes.

**Priorité : L'objectif premier de l'école est de permettre à l'individu de s'intégrer dans la société.**

L'échec :

-intervention d'une parent d'élève qui a exprimé la détresse de son enfant face à la spirale de l'échec, son angoisse d'aller à l'école. L'école est un « rouleau compresseur »...

-pour les enfants en difficulté, des dispositifs existent mais en nombre très insuffisant. Nous ne sommes pas assez nombreux pour aider ces enfants.

-25 enfants dans une classe : un tel effectif ne permet pas que l'enseignant soit efficace, disponible comme il le voudrait pour les enfants en difficulté.

**Priorité : L'école doit se donner les moyens de répondre aux situations d'échec**

## **Question 1 : Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

***Mots-clés : Citoyenneté / Laïcité / Service Public / Égalité des chances / Mixité Savoir***

A propos des mots-clés :

- Dans la liste, il manque gratuité.
- Service public : on a l'impression que nos dirigeants actuels souhaitent que l'école ne soit plus dans le Service Public. Mais un sondage montre que 63% de personnes sont satisfaites de leur Service Public. Pour l'école, l'indice de satisfaction est encore plus élevé. Le débat, les aides doivent porter sur les 15% des enfants en difficulté.
- Il est nécessaire de remettre à plat ce qu'est un Service Public.
- Chacun doit s'évertuer à affirmer à faire vivre ce Service Public.

Respect :

- Il y a problème chaque fois que le respect des personnes, des enseignants est perdu. L'école ira mieux quand elle aura retrouvé le respect.
- Désormais, la société ne peut (veut) plus intégrer les enfants en difficulté. On en reporte la responsabilité sur l'école. C'est un simple retour des choses : l'école ne donne pas de solution aux enfants en difficulté, ils ne respectent plus l'école.
- L'école ne respecte plus les élèves : absence de perspective, quelle chance de réussite, quel avenir pour les jeunes.

Citoyenneté :

- l'école doit accueillir toutes les différences

Egalité des chances

- Les enfants ont, pour l'immense majorité, les capacités pour réussir. Par contre, tous ne sont pas en mesure, pour des raisons très diverses de réussir.
- Les difficultés ne sont pas forcément permanentes. Il faut distinguer difficultés passagères et grande difficulté.
- Des réponses existent, dans les textes en tout cas, où tout est prévu pour déterminer des réponses adaptées : c'est la pédagogie différenciée. Mais on manque cruellement de moyens pour réguler ces difficultés reconnues.
- La réussite de tous passe par des moyens pour agir : actuellement, c'est comme si on avait une belle voiture pour voyager, mais pas d'essence. Un exemple : le ministère diffuse un document d'application sur l'accueil petits; le texte est parfait, un outil remarquable... le seul problème, c'est qu'on s'apprête à ne plus recevoir les petits à l'école du moins ils ne comptent pas dans les statistiques pour la carte scolaire
- L'école doit assurer l'égalité des chances, la réussite de tous

Valeurs :

- en 1881, l'école laïque a été bâtie sur des valeurs pour lesquelles on assiste actuellement à une remise en cause. Il est indispensable que la République ne désavoue pas sa propre école.

## **Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

***Mots-clés : Pédagogie différenciée / Outils pédagogiques / Interdisciplinarité / Sens des programmes / Taille des classes / Cycles / Redoublement***

Trop ou pas assez de travail ? L'école n'est pas concernée mais au collège beaucoup de devoirs du soir, de week-end ou de vacances. Les élèves du secondaire travaillent plus que les adultes .

Sens du travail, effort : il n'y a jamais « l'enfant est un apprenant ». On n'explique jamais à quoi sert l'apprentissage, donc, si on n'est pas dans un milieu favorisant, on n'apprend pas. L'école déroule son savoir sans tenir compte de l'enfant. On demande à l'élève de faire des efforts sans lui dire pourquoi.

Les termes effort/travail ne sont pas à bannir. Ils sont simplement à mettre en dynamique.

Programmes : L'école est comme une barque qu'on surcharge. Plus de matières, des exigences nouvelles (langues étrangères, informatique...) dans le même temps. Cela explique peut-être en partie les difficultés de certains. Définir ce qui doit être fait à l'école ? On y travaille ? On n'y travaille trop ? Travail, animation ? Il faudrait dire, préciser.

Motivation :

-Les motivations ne sont plus les mêmes que celles qui nous ont poussés lorsque nous étions sur les bancs de l'école. Les enfants d'aujourd'hui s'identifient à des idoles, des stars, en fait à des statuts obtenus souvent sans réussite scolaire.

-Motiver n'est pas le bon mot. Pour l'élève, il n'y a rien qui puisse justifier une motivation.

-Le salaire de l'enfant est sa reconnaissance, la capacité à grandir, reconnaissance de sa valeur. L'enfant doit croire en lui, il doit être considéré en tant qu'individu.

-« Pédagogie différenciée » fait un peu référence à l'individu. Lire, écrire, compter sont les bases de l'école.

Formation, recrutement des enseignants :

-Le recrutement actuel, au niveau d'une licence non spécifique, réduit la formation à 1 an. C'est trop peu. Demander une filière spéciale pour devenir enseignant, une licence spécifique.

-Problème de la formation des enseignants. Les stages de formation continue se raréfient. La formation continue est fortement dégradée. Nécessité de renforcer la formation.

-La formation devrait être plus axée vers la pratique. Beaucoup de théorie, pas assez de pistes pratiques. Pourquoi ne valorise-t-on pas les recettes ?

La liberté qu'ont les enseignants dans le choix des méthodes pédagogiques est à préserver.

On n'a pas parlé des redoublements, des cycles. Les décisions de redoublement ne sont pas faciles à prendre. C'est parfois la dernière réponse par rapport à un cursus fait de difficultés.

**Donner du sens aux apprentissages est premier.**

**La formation des enseignants est une priorité.**

**Question 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ?**

*Mots-clés : Décentralisation - Déconcentration - Service public - Gestion des personnels  
Répartition des moyens - Expérimentation - Innovation*

On ne voit pas Education nationale dans les mots-clés

Décentralisation :

-Inégalité entre les différentes communes ou collectivités territoriales. Nous connaissons tous les écarts importants des montants affectés au fonctionnement des écoles. C'est le grand danger de la décentralisation. La République ne doit pas lâcher son école.

-On voit l'exemple des différences entre régions.

-On peut remarquer que les questions du débat sont très orientées vers des réponses attendues.

On aurait pu écrire : « L'efficacité de l'école exige-t-elle moins de décentralisation » au lieu « plus de décentralisation. La question neutre étant celle qui utilise à la fois « plus » et « moins ».

-Comment développer l'égalité au niveau des crédits de fonctionnement des écoles ? Une proposition : la "départementalisation" des écoles primaires. Une mutualisation des ressources pour une redistribution équitable.

-On se rend compte qu'il y a quelquefois discrimination à l'intérieur même d'une commune.

-Comment garantir des fonctionnements en dehors des clivages ou des choix politiques ?

-Décentralisation = leurre total. Donnons-nous les moyens de faire fonctionner ce qui existe déjà. Voir le collège unique.

-Gestion des personnels : qui va gérer les fonctionnaires enseignants ? L'état se défait. Doit-on se sentir coupable d'appartenir à un corps de l'état.

Crédits pédagogiques du ministère :

-A propos de financements de projets, les API, APAC.... sont en voie de disparition. Sommes-nous condamnés à nous adresser aux communes, aux parents. La nation s'est désengagée.

## **Remarques complémentaires**

A propos de la maternelle : Ne plus scolariser les 2 ans ! Quelle erreur ! On s'aligne sur l'Europe dans le mauvais sens. La maternelle égalise les chances. Plus on commence tôt, plus on donne de chance de réussir.

L'école publique est une école de la mixité sociale, religieuse, culturelle. L'école doit être le lieu où on se rencontre, où l'on vit dans le respect des différences de chacun.

Réussite des enfants : l'école ne reconnaît pas assez l'intelligence des mains et des doigts, manuelle et pratique.